

De Diamant ... à Ariane

1965-1966, la France troisième puissance spatiale mondiale

Le 17 février dernier, l'Association amicale des anciens du CNES a organisé, en coopération avec l'Institut français d'histoire de l'espace (IFHE) et avec une partie des acteurs de l'époque, un colloque pour célébrer le cinquantenaire du lancement du premier lanceur français : Diamant. Un peu d'histoire...



En 1961, la France décide de réaliser un lanceur spatial à vocation civile, dérivé des fusées technologiques du programme militaire appelé "Pierres précieuses" (Agathe, Topaze, Émeraude, Rubis et Saphir). Parallèlement, le gouvernement décide la même année, la création du Centre national d'études spatiales (CNES), chargé de mettre en œuvre la politique spatiale de la France. Le CNES est opérationnel en avril 1962.

Il y a cinquante ans, sous la responsabilité du CNES, le premier lanceur français, Diamant A, s'envole le 26 novembre 1965 depuis la base d'Hammaguir (Algérie) et met en orbite avec succès le premier satellite français A1, surnommé Astérix. Le lancement suivant, toujours de la base d'Hammaguir, a lieu le 17 février 1966 et permet la mise en orbite du satellite FR1, également français. Ces lancements permettent à la France d'accéder à la troisième place mon-

diale dans le domaine spatial grâce à sa capacité propre de lancement, lui offrant l'autonomie pour l'accès à l'espace.

Diamant A comportait trois étages, dont les deux premiers provenaient du programme "Pierres précieuses" et le troisième, nouveau, avait été développé spécifiquement. Il s'agissait de vols d'essai. La version opérationnelle du lanceur, Diamant B, a été mise en service entre 1970 et 1972, les lancements étant effectués à partir du Centre spatial guyanais (Kourou), opérationnel depuis 1968. Par la suite, Diamant BP4 a pris le relais à partir de début 1972 et trois lancements ont eu lieu avec succès, pour mettre en orbite plusieurs satellites répondant aux jolis noms de : Starlette, Castor et Pollux, Aura.

Le programme Diamant a marqué l'histoire spatiale de la France et de l'Europe. Après l'échec du programme Europa II du Centre européen pour la construction de lanceurs d'engins spatiaux (CECLES), plus connu sous son nom anglais ELDO, la France a proposé en 1972 le lanceur LIIS (lanceur trois étages de substitution), baptisé ensuite Ariane et engagé en 1973. Le premier lancement, un succès, a lieu le 24 décembre 1979. Ariane 5, utilisée depuis 1996, permet de placer 10 tonnes en orbite de transfert géostationnaire. Au 9 mars 2016, 85 lancements ont été effectués, dont 4 échecs et 71 réussites consécutives.

Malgré son succès et sa position dominante dans le domaine des lancements de satellites géostationnaires, le prix de revient d'Ariane 5 est élevé et ses parts de marché (50 % du marché mondial) sont menacées à moyen terme, à la fois par l'évolution du marché des satellites et par l'arrivée de concurrents sérieux comme les

Etats-Unis ou la Chine. C'est pourquoi, la réalisation d'un nouveau lanceur, Ariane 6, a été décidée en 2012. Il s'agit d'un lanceur permettant de mettre en orbite de transfert géostationnaire des charges utiles de 5 à 10,5 tonnes. Il devrait être disponible vers 2020/2021.

L'aventure continue au niveau européen, avec la France au centre du jeu.

■ MICHEL LAFFAITEUR

